



RECHERCHE SUR LA PRÉSENCE DES ARTISTES AUTOCHTONES ET DE LA DIVERSITÉ DANS LES PRODUCTIONS THÉÂTRALES AU QUÉBEC

| RAPPORT FINAL

Novembre 2021

Réalisation

Direction de la recherche : Morad Jeldi

Équipe du Conseil québécois du théâtre

Soutien à la collecte et au traitement des données : Leslie Mavangui [coordonnatrice aux événements]

Conseil à la recherche : Raffaella Siniscalchi [agente de développement culturel numérique]

| Table des matières

Le projet de recherche	3
Présentation	3
Objectifs	4
Cadre de la recherche	4
Méthodologie	5
Limites	7
Théâtres participants	8
Principaux résultats	9
Repères démographiques	9
Portrait général de l'échantillon de la recherche	11
Portrait par corps de métier	14
Portrait par zone géographique	19
Portrait par type de public	23
Portrait par langue	24
Éléments de conclusion	25
Principaux programmes et initiatives	28
Conseil des arts	28
Compagnies et théâtres	30
Formation initiale	31
Organismes culturels	31

| Le projet de recherche

Présentation

Six ans après sa tenue en novembre 2015 du 13e Congrès québécois du théâtre, le Comité Théâtre et diversité culturelle¹ (CTDC) du Conseil québécois du théâtre (CQT) a décidé de lui donner suite. Point de rencontres et d'échanges sur la diversité culturelle au sein du milieu théâtral québécois, le 13e Congrès avait permis de mieux comprendre les différentes réalités vécues par les artistes autochtones et de la diversité, de nommer les obstacles rencontrés et d'identifier les initiatives porteuses de changement ainsi que les défis à surmonter.

Pour étayer ces constats et nourrir les discussions, une étude démographique sur la présence des artistes autochtones et de la diversité sur les scènes théâtrales au Québec avait été présentée aux participant.es. Cette recherche visait à la fois à recenser leur présence au sein des spectacles de la saison 2014-2015 - phénomène très peu documenté jusqu'à lors -, et, au regard des chiffres présentés, à démontrer la pertinence de faire de la diversité culturelle le thème central du 13e Congrès québécois du théâtre et des réflexions à poursuivre.

Six ans plus tard, renouveler cette étude est apparu nécessaire afin de dresser un premier bilan des actions mises en place depuis 2015 et orienter les futures actions en matière de représentativité et d'inclusion de la diversité. La présente étude s'inscrit donc dans cette optique. Les principaux résultats ont été présentés dans le cadre de l'[Agora | Diversité culturelle](#) tenue le 26 novembre 2021.

¹ Le [Comité Théâtre et diversité culturelle](#) du CQT a pour mandat de promouvoir les échanges interculturels et émettre des propositions afin de s'assurer d'une meilleure inclusion et représentativité de la diversité au sein des organismes théâtraux, en y incluant une contextualisation de la notion d'appropriation culturelle, ses enjeux et des pistes de réflexion.

Objectifs

- Dresser le portrait statistique actuel de la présence des artistes autochtones et de la diversité dans le milieu théâtral au Québec.
- Faire un bilan de l'évolution de leur présence depuis le 13e Congrès du théâtre tenu en 2015.

Cadre de la recherche

Pour mener à bien cette étude, un cadre de recherche a été développé avec le CTDC afin d'en cerner les contours :

- La programmation des théâtres sélectionnés² a été répertoriée sur deux saisons : 2018-2019 et 2021-2022. Les saisons 2019-2020 et 2020-2021 ont été écartées à cause du contexte sanitaire et de l'annulation ou du report de nombreux spectacles. Il faudra garder en tête que la saison 2021-2022 est pour de nombreux théâtres une saison de rattrapage au cours de laquelle plusieurs spectacles annulés pendant la pandémie de COVID-19 ont été reprogrammés. Seuls les spectacles de théâtre (ont été exclus les lectures) québécois (sont exclus les spectacles étrangers en tournée au Québec) ont été répertoriés. Concernant les spectacles répertoriés, trois paramètres d'étude ont été retenus :
 - ◆ La **langue principale** : français ou anglais
 - ◆ Le **public cible** : général ou jeune public
 - ◆ La diffusion dans une **salle secondaire** (ex : la Salle Fred-Barry du Théâtre Denise-Pelletier ou la Petite Licorne)
- La distribution pour chacun des spectacles répertoriés a été listée selon quatre corps de métiers :
 - ◆ **Texte** : auteur.rice(s), traducteur.rice(s) et adaptation
 - ◆ **Mise en scène** : metteur.euse(s) en scène
 - ◆ **Interprétation** : comédien.ne(s)
 - ◆ **Conception** : assistant.e(s) à la mise en scène, directeur.trice(s) de production, scénographe(s), éclairagiste(s), régisseur.euse(s), dramaturge(s), conseiller.ère(s), costumier.ère(s), coiffeur.euse(s), etc.

² La liste des théâtres sélectionnés se trouve à la page 7 du document.

→ Pour chaque membre de la distribution, il a été précisé :

- ◆ Le **sexe** : femme, homme ou autre
- ◆ Son appartenance ou sa non appartenance à une minorité visible, ethnique ou à l'autochtonie selon les définitions suivantes :
 - Les **minorités visibles** correspondent aux personnes, autres que les autochtones, qui ne sont pas de race blanche ou qui n'ont pas la peau blanche. À titre d'exemple, les personnes originaires d'Asie, d'Amérique du Sud, du Moyen-Orient ou d'Afrique.
 - Les **minorités ethniques** sont des personnes, autres que les autochtones et les personnes d'une minorité visible, dont la langue maternelle n'est ni le français ni l'anglais. À titre d'exemple, les personnes de descendance ou originaires d'Allemagne, de Grèce, d'Italie, de Hongrie, de Russie, etc.
 - Les **artistes autochtones**, au Canada, englobent les artistes issus des Premières nations, Inuits et Métis.

Méthodologie

Pour réaliser cette étude, un fichier Excel contenant la distribution de chaque spectacle a été envoyé aux directions artistique et générale des théâtres ciblés ainsi qu'un formulaire à remplir en ligne collectant les données générales du théâtre (financements publics, présence de traduction simultanée, appartenance de la direction artistique à une minorité visible, ethnique ou à l'autochtonie, etc.). Les informations préalablement compilées ont été collectées directement sur les sites internet des lieux de diffusion. La plateforme RAPPELS³ a permis de fournir les données manquantes.

À l'aide des définitions proposées plus haut, les répondants ont classé chaque membre de la distribution selon les catégories identifiées précédemment. En cas de doute de la part du répondant, il a été possible de trouver les informations manquantes grâce aux biographies et fiches d'artiste disponibles en ligne.

Au total, 25 théâtres ont participé à l'étude. Il s'agit principalement de diffuseurs spécialisés et de producteurs-diffuseurs membres de l'Association des diffuseurs spécialisés en théâtre (ADST) et de Théâtres Associés Inc. (T.A.I.). Les théâtres participants ont d'abord et

³ [RAPPELS](#) est un site de référence sur les productions théâtrales professionnelles du Québec. Il fournit une information détaillée et interactive sur les spectacles de théâtre présentés sur l'ensemble du territoire québécois depuis 1948, qu'il incorpore de façon progressive.

avant tout été ciblés pour obtenir un échantillon similaire à celui de l'étude de 2015. Si tous les théâtres ciblés en 2015 n'ont pas participé à la recherche de 2021, les principaux théâtres au Québec ont répondu à l'appel tant en 2015 qu'en 2021 autorisant la comparaison entre les deux études.

Pour tenter de faciliter la comparaison entre la saison 2014-2015 et les saisons 2018-2019 et 2021-2021, les définitions liées à l'appartenance à l'autochtonie, à une minorité visible ou à une minorité ethnique ont été conservées à l'exception des minorités audibles alors prises en compte dans la première étude. Concernant ce dernier type de minorité, il faut comprendre que les définitions retenues sont pensées de manière exclusive à la façon d'un jeu de poupée russe : un artiste ne peut appartenir qu'à une seule catégorie.

Ainsi, les minorités audibles étaient constituées principalement d'Européens francophones blancs (Français, Belges hors minorité visible et ethnique en majorité) et de Canadiens anglophones hors minorité visible et ethnique qui ont volontairement été exclus de la diversité (bien qu'ayant un accent) puisque ne rencontrant pas les mêmes barrières d'accès que les autres artistes de la diversité. Lorsqu'un artiste était classé comme autochtone, il ne pouvait plus appartenir à une autre minorité.

<i>Question initiale</i>	<i>Classification finale de l'artiste</i>
Artiste → Oui →→→→→→→→→ →→→ →→→ →→→→→→→→→ →→→→→→→	→ Autochtone
autochtone ? → Non → Minorité visible ? → Oui →→→→→→→→→ →→→→→→→	→ Minorité visible
→ Non → Minorité ethnique ? → Oui → Minorité ethnique	
→ Non → Non autochtone et hors diversité	

Bien évidemment, ces choix sont questionnables et ces catégories auraient pu être pensées différemment. Néanmoins, il s'agira de garder à l'esprit lors de la présentation des résultats que **la méthodologie de la présente étude est donc plus restrictive** que celle utilisée en 2015 parce qu'elle ne retient pas les minorités audibles.

Limites

Si conduire une recherche sur la présence des artistes autochtones et de la diversité s'avère nécessaire pour orienter et poursuivre les efforts d'intégration, c'est aussi un exercice délicat, parfois bancal, et ce, pour plusieurs raisons conceptuelles et pratiques :

- Les directions artistiques et générales ont catégorisé au meilleur de leurs connaissances les artistes de leur programmation. Cependant, il n'est pas exclu qu'elles aient commis des erreurs de perception. Il aurait été plus juste de demander aux artistes répertoriés de se catégoriser eux-mêmes, mais pour des raisons de ressources humaines et temporelles, il n'a pas été possible de rejoindre les 2 500 artistes qui composent l'échantillon de cette recherche.
- Il est bien important ici de comprendre le caractère artificiel des définitions retenues et de la catégorisation qui a été réalisée. Nombreux ont été les cas où catégoriser un artiste a été difficile. Quid d'un artiste mixte ? Ou d'une autrice étrangère (classée en tant que minorité ethnique) qui aurait écrit son texte sans être en situation minoritaire (ex : une autrice allemande blanche en Allemagne) ?
- Les lieux de diffusion en théâtre n'ont pas tous été ciblés. Ceci a pour conséquence d'exclure certains spectacles, notamment dans des plus petites salles de spectacles où peuvent davantage se produire des artistes autochtones ou de la diversité.
- Il est important de considérer que seuls les artistes autochtones et de la diversité répertoriés dans cette recherche sont ceux qui ont pu décrocher un contrat au cours des saisons 2018-2019 et 2021-2022. Des artistes autochtones et de la diversité qui ont habituellement des contrats avec les théâtres ciblés ont donc pu échapper au radar de cette recherche.

Cette recherche ne vise pas à photographier avec exactitude la présence de la diversité et de l'autochtonie sur les scènes de théâtre au Québec, mais plutôt de dessiner un portrait, plus impressionniste que réaliste, de cette diversité et d'en dégager les nuances et les tendances générales afin d'orienter les prochains efforts en matière d'inclusion.

Théâtres participants

Au total, les distributions de 25 lieux de diffusion en théâtre partout à travers le Québec ont composé l'échantillon de cette étude :

Montréal	Ville de Québec	Régions
Casteliers	Premier Acte	Arrière Scène
Centaur Theatre	Théâtre de la Bordée	Côté Scène
Centre du Théâtre d'Aujourd'hui	Théâtre du Trident	Sages fous
Espace GO	Théâtre jeunesse Les Gros Becs	Théâtre du Bic
Espace Libre	Théâtre Périscope	
Maison Théâtre		
Segal Centre for Performing Arts		
Théâtre Aux Écuries		
Théâtre de Quat'Sous		
Théâtre Denise-Pelletier		
Théâtre du Nouveau Monde		
Théâtre du Rideau Vert		
Théâtre Jean-Duceppe		
Théâtre La Licorne		
Théâtre Prospero		
Usine C		

| Principaux résultats

Repères démographiques

Avant de révéler les principaux résultats de l'étude, il est apparu nécessaire de présenter un bref portrait démographique de la diversité⁴ (minorité visible et ethnique) et de l'autochtonie au Québec selon un découpage territorial entre les régions métropolitaines de recensement (RMR) de Montréal et de Québec et le reste du Québec. Les données proviennent du recensement de 2016 réalisé par Statistique Canada.

Si la définition de minorité visible retenue concorde avec celle de Statistique Canada, la minorité ethnique telle qu'elle a été définie dans la recherche de 2015 puis dans la présente recherche, ne correspond pas exactement à celle de Statistique Canada. Toutefois, si l'on s'en tient à la définition de minorité ethnique de la recherche (qui correspond principalement à des artistes américains et ouest européens hors France et Belgique), il est possible alors de faire des comparaisons avec les chiffres de l'organisme fédéral.

De plus, dans la recherche actuelle, minorités visibles et minorités ethniques sont exclusives l'une à l'autre alors que pour Statistique Canada, elles peuvent être inclusives. En réalité, elles sont bien évidemment inclusives : un individu peut appartenir aux deux minorités. Dans le cadre de la recherche, avoir pensé les deux types de minorité comme étant exclusifs facilitait la catégorisation des artistes par les répondants, le traitement des données et l'analyse. Les chiffres avancés dans les deux tableaux suivants ont donc été extraits des données de Statistique Canada selon les définitions de l'étude.

⁴ Dans l'étude, le terme diversité fait référence à l'appartenance à une minorité visible ou ethnique.

Tableau 1. Répartition de la population autochtone et issue de la diversité au Québec par zone géographique en 2016

	RMR de Montréal		RMR de Québec		Reste du Québec		Province du Québec (total)	
Population totale	4 009 795	50,3 %	779 085	9,8 %	3 176 570	39,9 %	7 965 450	100 %
Autochtones	34 745	19,0 %	11 515	6,3 %	136 630	74,7 %	182 890	100 %
Minorité ethnique	842 535	73,1 %	52 160	4,5 %	258 110	22,4 %	1 152 805	100 %
Minorité visible	904 840	87,6 %	38 260	3,7 %	89 265	8,6 %	1 032 365	100 %

Au Québec, la RMR de Montréal regroupe plus de 50 % de la population du Québec, presque les trois quarts des citoyens appartenant à une minorité ethnique et 87,6 % à une minorité visible.

Tableau 2. Proportion de la population autochtone et issue de la diversité au sein de la région métropolitaine de recensement (RMR) de Montréal, de Québec et du reste du Québec en 2016

	RMR de Montréal		RMR de Québec		Reste du Québec		Province du Québec	
Population totale	4 009 795	100 %	779 085	100 %	3 176 570	100 %	7 965 450	100 %
Autochtones	34 745	0,9 %	11 515	1,5 %	136 630	4,3 %	182 890	2,3 %
Minorité ethnique	842 535	21,0%	52 160	6,7 %	258 110	8,1 %	1 152 805	14,5 %
Minorité visible	904 840	22,6 %	38 260	4,9 %	89 265	2,8 %	1 032 365	13,0 %

Ainsi, selon les chiffres de Statistique Canada et les définitions de la recherche, dans la RMR de Montréal, 44,5 % des habitants sont autochtones ou appartiennent à la diversité (0,9 % + 21,0 % + 22,6 %), contre 15,2 % dans la RMR de Québec et 29,8 % dans le reste du Québec.

Portrait général de l'échantillon de la recherche

L'étude s'appuie sur l'analyse de 410 spectacles produits au sein de 25 lieux de diffusion en théâtre et répartis sur deux saisons de référence :

→ 208 spectacles pour la saison 2018-2019

→ 202 spectacles pour la saison 2021-2022

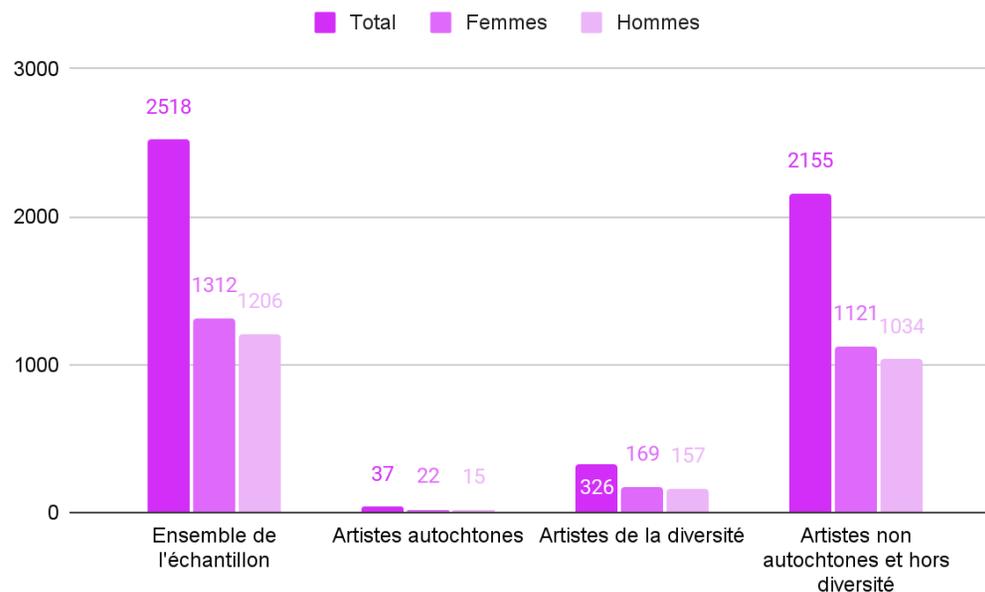
Ces 410 spectacles ont fait appel à 2 518 artistes. Un artiste pouvant apparaître dans un ou plusieurs spectacles au cours d'une saison, l'unité de mesure qui sera reprise tout au long de l'étude sera le contrat. Un contrat correspond à un lien de travail entre un lieu de diffusion et un artiste pour un spectacle donné. Sur les deux saisons répertoriées, 4 840 contrats ont été étudiés.

Les 37 artistes autochtones (1,5 %) et les 325 artistes issus de la diversité (12,9 %) représentent **14,4 % de l'échantillon total** (figure 1). Bien que la méthodologie de cette étude soit plus restrictive que celle de 2015 en ignorant les minorités audibles, ce chiffre est plus élevé : pour la saison 2014-2015, cette proportion était de 11 %, soit une **augmentation de plus de 30 %** entre les deux échantillons. Entre la saison 2018-2019 et la saison 2021-2021, le pourcentage d'artistes autochtones et issus de la diversité a augmenté de plus de 50 % pour passer de **11,8 à 17,8**.

Les femmes représentent 52,1 % de l'échantillon d'artistes (saisons 2018-2019 et 2021-2022 combinées), 59,5 % dans le cas des artistes autochtones et 51,8 % pour les artistes issu.es de la diversité (figure 1).

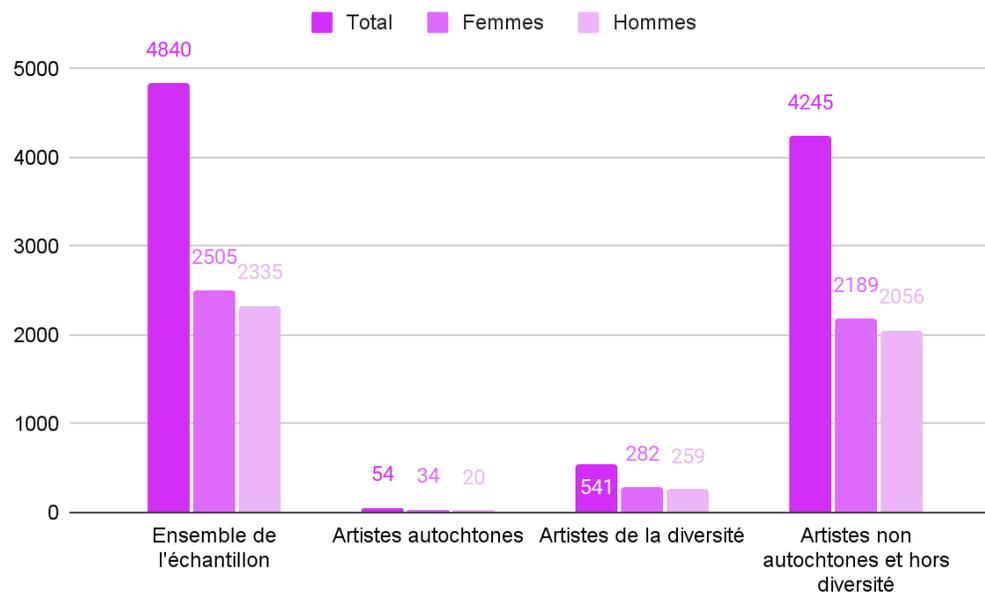
Si la saison 2018-2019 est proche d'une parité parfaite en termes d'artistes, la saison 2021-2022 fait appel à un plus grand nombre d'artistes femmes : 55,4 % contre 44,6 % pour les artistes hommes. Même constat pour les artistes issus de la diversité où **la part de femmes atteint 59,4 % en 2021-2022** contre 43,6 % en 2018-2019 (figure 1).

Figure 1. Nombre d'artistes autochtones, de la diversité ou non autochtones et hors diversité de l'échantillon selon leur sexe (saisons 2018-2019 et 2021-2022 combinées)



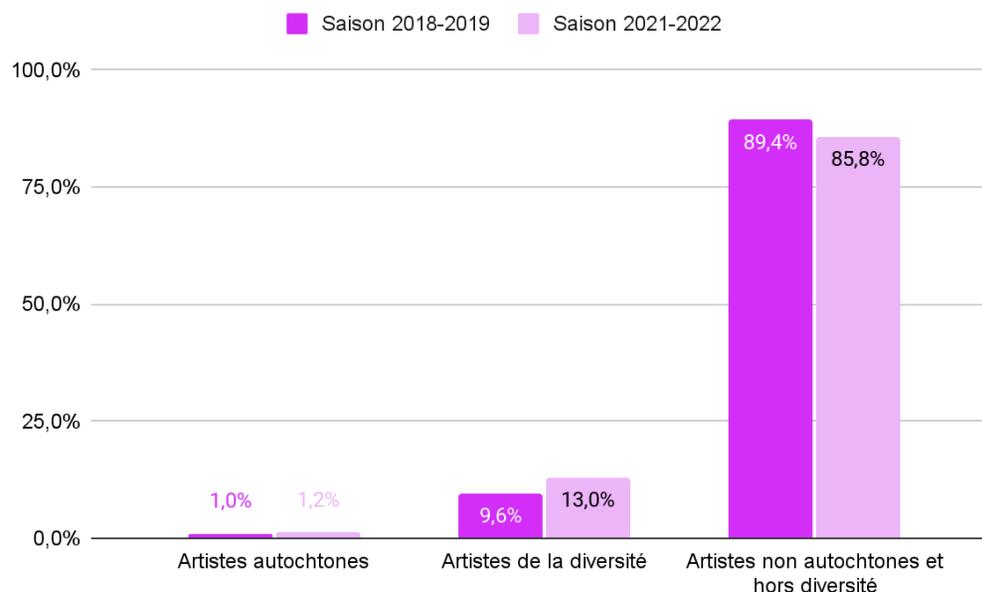
Si l'on regarde maintenant les nombres de contrats de l'échantillon (figure 2), 4 840 contrats ont été répertoriés pour les deux saisons sélectionnées : 51,8 % concernent des femmes et 48,2 % des hommes. Au total, 54 contrats ont été signés avec des artistes autochtones (1,1 %), 541 avec des artistes issus de la diversité (11,2 %) soit 12,3 % de l'ensemble des contrats signés. Cette proportion était de 9,5 % pour la saison 2014-2015. Elle a donc augmenté de 30 % entre les deux échantillons.

Figure 2. Nombre de contrats attribués à des artistes autochtones, de la diversité ou non autochtones et hors diversité selon leur sexe (saisons 2018-2019 et 2021-2022 combinées)



D'une saison à l'autre, l'augmentation des contrats signés avec des artistes autochtones ou issus de la diversité est flagrante (figure 3). Les contrats signés par ces deux types d'artistes représentaient 14,2 % (respectivement 1,0 % et 9,6 %) de l'ensemble des contrats signés en 2021-2022 contre 10,6 % en 2018-2019, ce qui correspond à une hausse de 33 %. De ce point de vue, il est indéniable qu'entre les deux saisons, une plus grande place a été laissée aux artistes autochtones et aux artistes issus de la diversité.

Figure 3. Proportion des contrats attribués à des artistes autochtones, de la diversité ou non autochtones et hors diversité selon la saison



Portrait par corps de métier

Dans cette section, l'emphase sera mise sur les contrats attribués à des artistes autochtones ou issus de la diversité dans les différents corps de métiers inclus dans la recherche. Pour rappel, quatre corps de métiers ont été retenus :

- Texte : auteur.rices, traducteur.rices et les personnes responsables de l'adaptation du texte
- Mise en scène : metteur.euses en scène
- Interprétation : comédien.nes
- Conception : scénographes, dramaturges, assistant.es à la mise en scène, coiffeur.euses, maquilleur.euses, directeur.rices de production, éclairagistes, conseiller.ères, etc.

Pour les deux saisons étudiées, **le corps de métier entourant le texte fait appel à une plus forte proportion d'artistes autochtones et de la diversité** (figure 4). Cette surreprésentation peut notamment s'expliquer par la présence accrue d'auteur.rices considéré.es comme appartenant à une minorité ethnique. Dans ce cas de figure, les auteur.rices sont majoritairement européen.nes (d'Allemagne, de Scandinavie, d'Italie, etc.) ou originaires des États-Unis. Ainsi, si l'on ne regarde que les auteur.rices appartenant à une minorité visible (Européen.nes et États-unien.nes blanc.hes exclu.es), seulement 3,7 % des contrats liés au texte leur sont attribués alors que leur poids dans l'échantillon est quasiment le double.

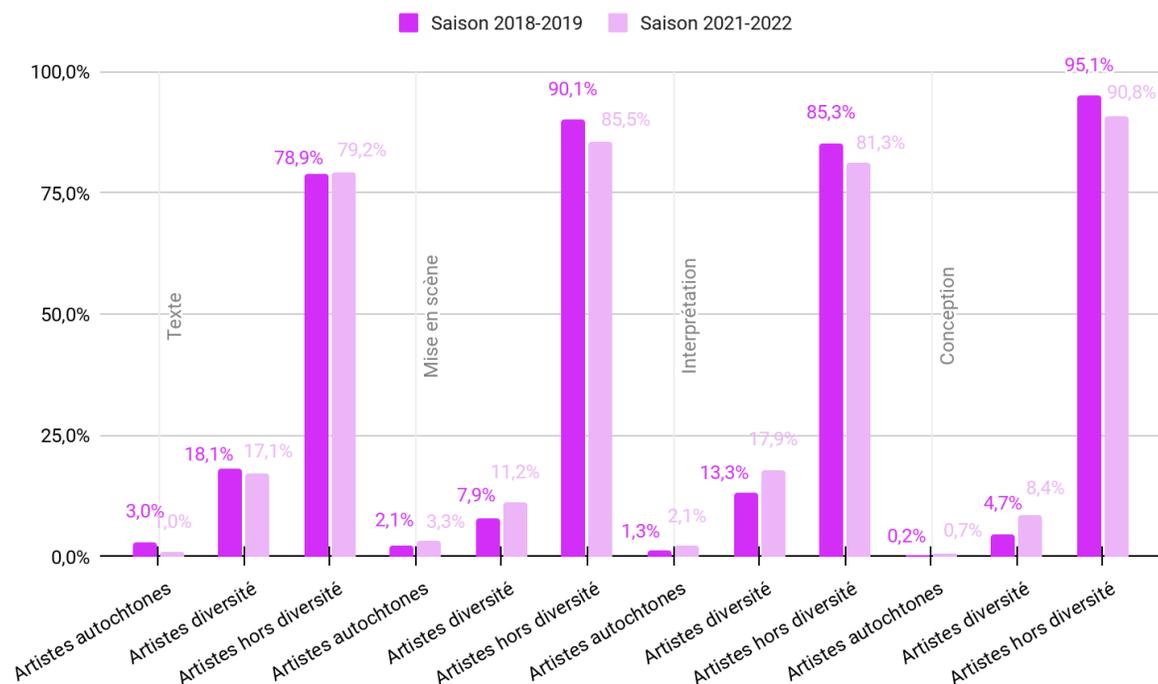
Les efforts d'inclusion des artistes autochtones et de la diversité sont largement palpables sur scène pour les comédien.nes. Il s'agit du corps de métier où leur présence, toutes proportions gardées, est la plus forte (figure 4) et ces artistes sont surreprésenté.es par rapport aux artistes non autochtones et hors diversité.

Si leur présence est notoire pour sur scène, elle est plus réduite pour les postes liés à la conception (figure 4). **Seul 9,1 % des contrats reliés à la conception sont octroyés à des artistes autochtones ou de la diversité** alors que 12,3 % des contrats leur sont donnés (saison 2021-2022).

Pour la mise en scène, les artistes autochtones et de la diversité sous-représentés par rapport à l'échantillon de la recherche pour la saison 2018-2019 (figure 4). Un rattrapage a eu lieu pour la saison 2021-2022.

La recherche précédente analysant saison 2014-2015 pointait des proportions d'artistes autochtones et de la diversité comprise entre 8 et 11 % pour chaque corps de métier. En 2018-2019, cette proportion naviguait entre 4,9 % et 21,1 % et pour la saison 2021-2022, entre 9,1 % et 20,0 %.

Figure 4. Proportion d'artistes autochtones, de la diversité ou non autochtones et hors diversité selon les différents corps de métiers et selon la saison

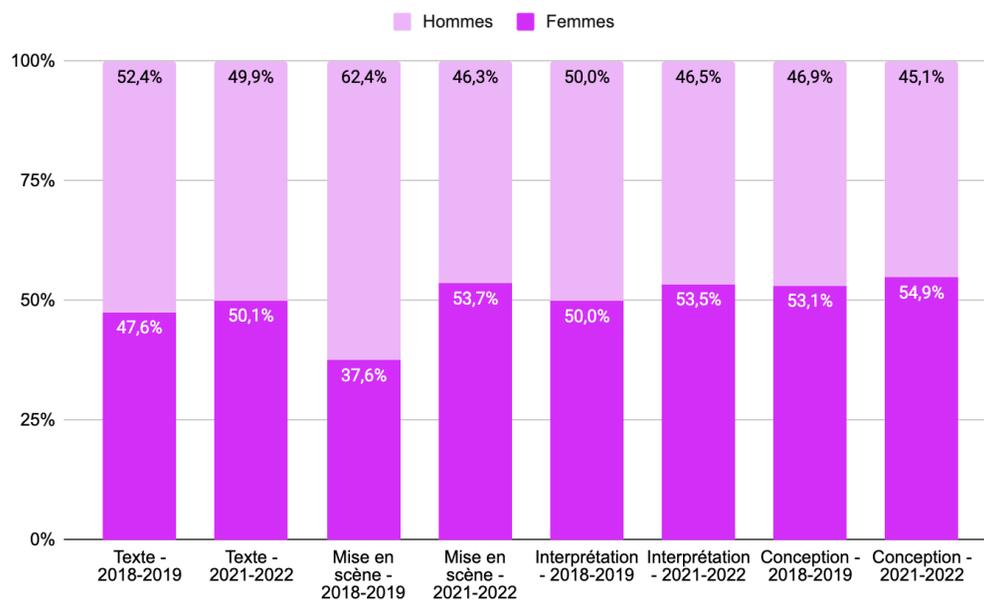


Outre la représentativité culturelle des artistes de chaque corps de métier, il est intéressant de regarder la distribution entre femmes et hommes.

Pour les quatre corps de métiers étudiés, si les artistes, peu importe leur appartenance à l'autochtonie ou la diversité, sont regardés dans leur ensemble (figure 5), la proportion de femmes et d'hommes oscillent autour de 50 % (parité absolue), à l'exception de la mise en scène en 2018-2019 où les femmes ont été sous-représentées (37,6%). Cette même saison, les metteur.euses en scène autochtones et de la diversité avaient également été sous-représenté.es. La représentativité, qu'elle soit en termes femmes/hommes ou de diversité sera

donc à surveiller pour la mise en scène au cours des prochaines saisons afin de constater si l'ajustement réalisé lors de la saison 2021-2022 se maintient.

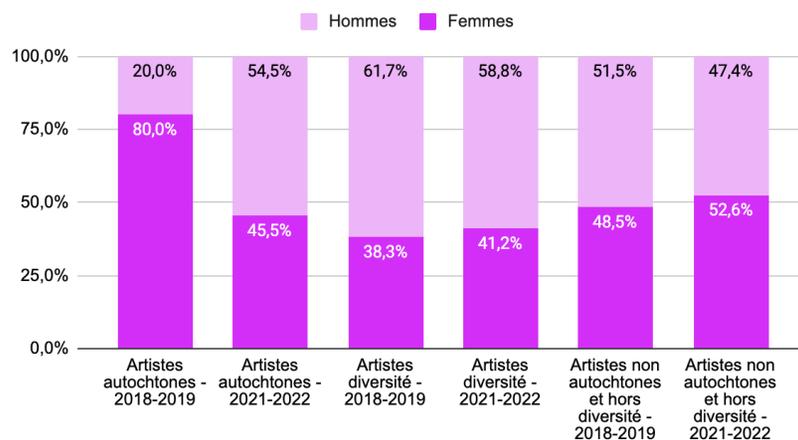
Figure 5. Parité femmes/hommes pour chacun des quatre corps de métiers et chacune des deux saisons de référence



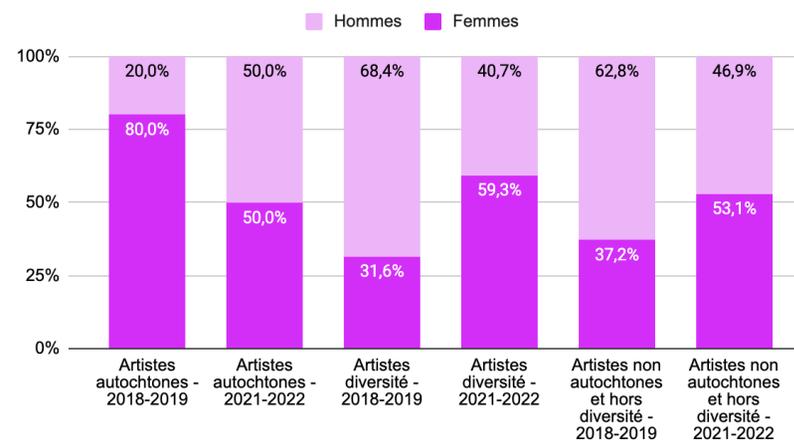
Après une présentation générale de la parité pour chaque corps de métier, il est possible de regarder plus spécifiquement la parité en fonction de l'appartenance des artistes à l'autochtonie ou à la diversité, toujours au sein des quatre corps de métiers étudiés. Dès lors, des nuances apparaissent (figure 6).

Figure 6. Parité femmes/hommes au sein des différents corps de métier pour les artistes autochtones, de la diversité ou non autochtones et hors diversité et pour chacune des deux années de référence

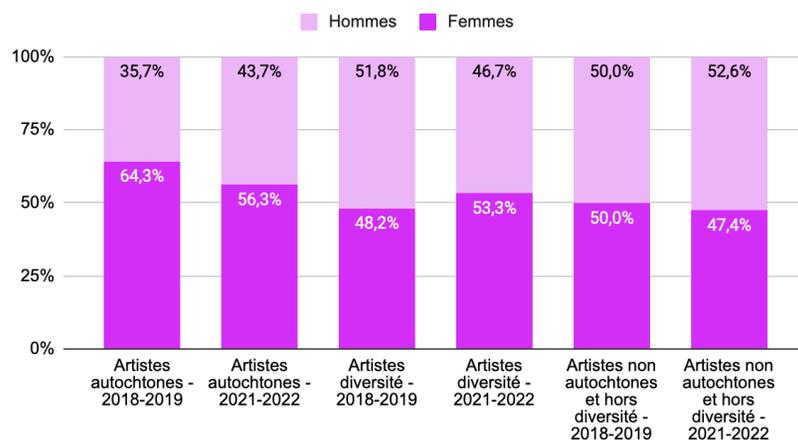
Texte



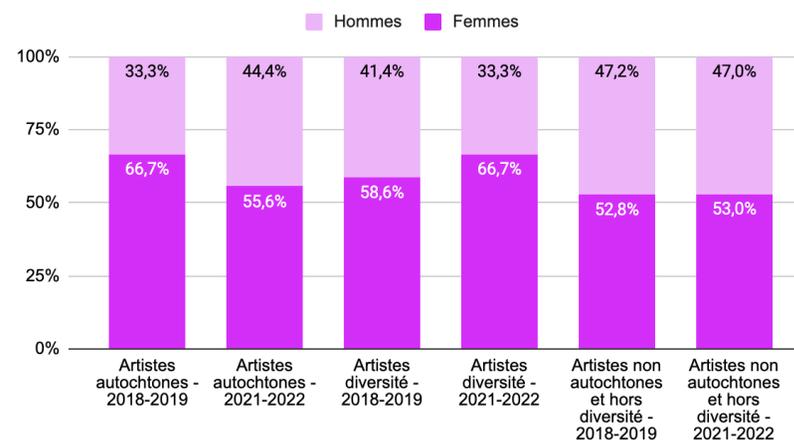
Mise en scène



Interprétation



Conception



Les autrices et traductrices de la diversité sont sous-représentées par rapport à leurs homologues masculins, peu importe la saison prise en compte (figure 6). La zone paritaire 40-60 % est tout juste atteinte pour la saison 2021-2022.

Si moins de femmes ont assuré la mise en scène de spectacles au cours de la saison 2018-2019, les metteuses en scène issues de la diversité ont été encore moins nombreuses, toutes proportions gardées (figure 6). La saisons 2021-2022 a vu un rééquilibrage pour les metteuses en scène, quelque soit leur appartenance à la diversité.

Au sein des corps de métiers liés à la conception et à l'interprétation, la parité est atteinte pour chaque groupe d'artistes, que ces artistes appartiennent ou non à la diversité (figure 6).

Les chiffres concernant les artistes autochtones varient grandement d'une saison à l'autre pour la simple raison que l'échantillon dépasse rarement la dizaine d'individus. Dans tous les cas, ils montrent néanmoins **une présence paritaire des femmes ou une surreprésentation**, peu importe le corps de métier et la saison concernés.

Portrait par zone géographique

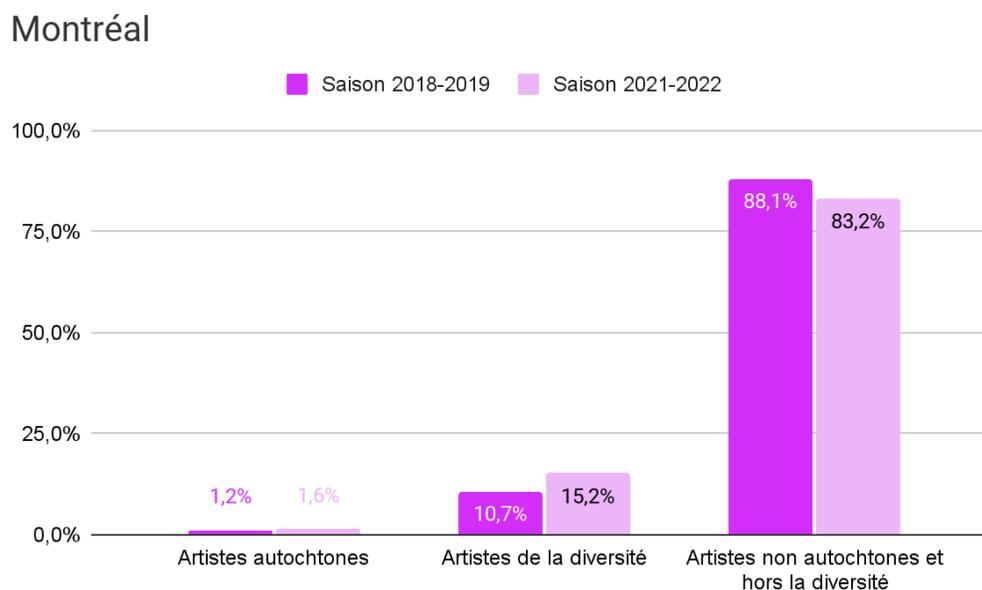
En préambule de la partie présentant les résultats de la recherche, les données de Statistique Canada ont montré sans surprise une plus grande présence d'individus appartenant à une minorité visible ou ethnique dans la RMR de Montréal. Cette présence se traduit-elle sur les scènes de théâtre ? Qu'en est-il de la région de Québec et du reste de la province ?

Concernant Montréal, **la proportion de contrats octroyés à des artistes autochtones dans l'échantillon étudié est de 1,2 à 1,6 %** selon la saison regardée (figure 7), plus que le pourcentage de la population autochtone à Montréal (0,9 %) (tableau 2). **Pour les contrats donnés aux artistes de la diversité, la proportion passe de 10,7 % à 15,2 %** entre les saisons 2018-2019 et 2021-2022, soit une augmentation de 42 %. En comparaison, cette proportion était de 10,5 % pour la saison 2014-2015.

Comme mentionné précédemment, il est difficile de comparer ces chiffres avec la population globale dite de la diversité présentée par Statistique Canada, car le concept de diversité ethnique diffère. Cependant, selon les données extraites du recensement de Statistique Canada réalisé en 2016, à Montréal, les minorités visibles et ethniques représenteraient environ 43,6 % de la population (respectivement

22,6 % et 21 %). Dans le seul cas des minorités visibles (les définitions de Statistique Canada et de la recherche concordent), en 2018-2019, 104 contrats ont été attribués à des artistes appartenant à une minorité visible, soit **5,6 % de l'ensemble des contrats**. Pour 2021-2022, ce fut 143 contrats, soit **9,2 % de l'ensemble des contrats**. Bien que cette proportion ait presque doublé entre les deux saisons, **la population appartenant à une minorité visible à Montréal représente 22,6 %**.

Figure 7. Proportion des contrats attribués aux artistes autochtones, de la diversité ou non autochtones et hors diversité dans la région métropolitaine de recensement de Montréal selon la saison

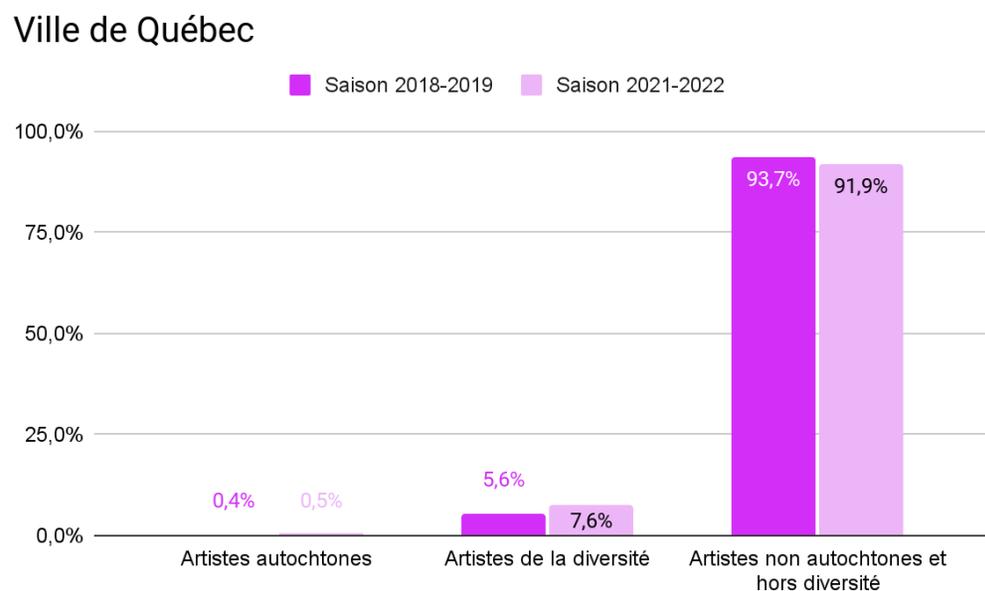


À Québec, entre **0,4 et 0,5 % des contrats ont été décernés à des artistes autochtones** pour les saisons 2018-2019 et 2021-2022 (figure 8). Or, le poids démographique des autochtones au sein de la population totale dans la RMR de Québec est trois fois plus élevé, autour de 1,5 %. Les artistes de la diversité ont reçu **5,6 % des contrats au cours de la saison 2018-2019** et deux saisons plus tard, cette part était de **7,6 %** (figure 8). Ces pourcentages sont deux fois moins importants qu'à Montréal, ce qui peut s'expliquer par un

poids des citoyens issus de minorités visibles ou ethniques moindre à Québec : respectivement 4,9 % et 6,7 % contre 22,6 % et 21,0 % à Montréal.

Si l'on regarde uniquement les artistes issus d'une minorité visible, la part des contrats qui leur a été décernée est de 2,2 % en 2018-2019 et 3,8 % en 2021-2022 dans la RMR de Québec. Lors du recensement de 2016, 4,9 % de la population de la RMR de Québec était issu d'une minorité visible (tableau 2).

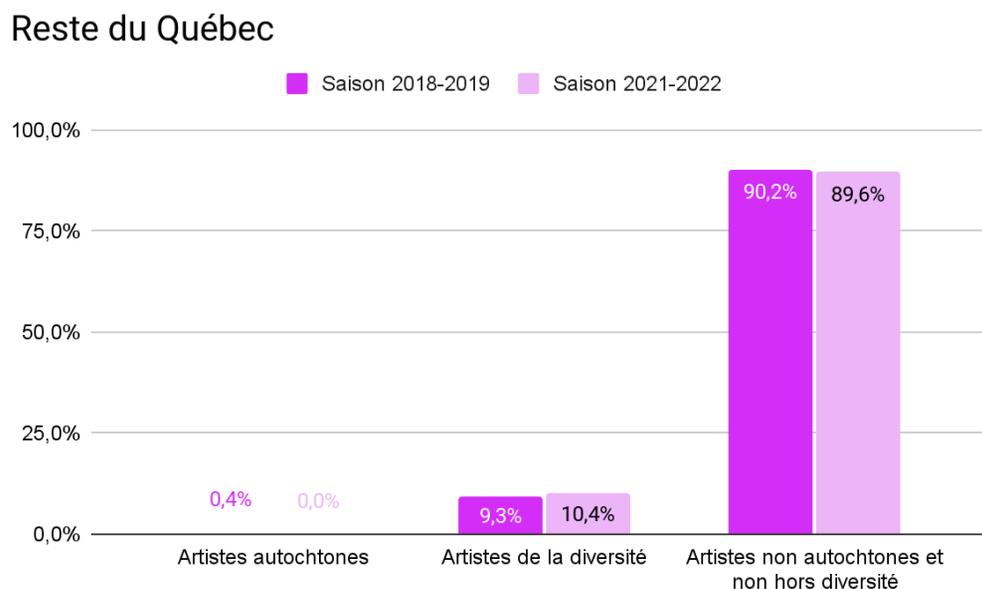
Figure 8. Proportion des contrats attribués aux artistes autochtones, de la diversité ou non autochtones et hors diversité dans la région métropolitaine de recensement de Québec selon la saison



Les théâtres de la RMR de Québec doivent-ils avoir comme ambition d'être représentatifs de leur ville ou plus largement de l'ensemble de la population québécoise ? Bien que la part de citoyens appartenant à une minorité visible soit de 13,0 % pour l'ensemble de la province du Québec (contre moins de 5 % pour la RMR de Québec), moins de 4 % des individus appartenant à une minorité visible dans l'ensemble de la province résident dans la RMR de Québec contre presque 90 % pour la seule RMR de Montréal. Se comparer aux

chiffres de la province, c'est donc se comparer en grande partie à la réalité montréalaise. Dans le cas de la ville de Québec et de la présence d'artistes de la diversité sur ses scènes de théâtre, il reviendra donc à chacun de juger les chiffres présentés plus haut selon la référence choisie et l'idéal à atteindre.

Figure 9. Proportion des contrats attribués aux artistes autochtones, de la diversité ou non autochtones et hors diversité dans le reste du Québec selon la saison



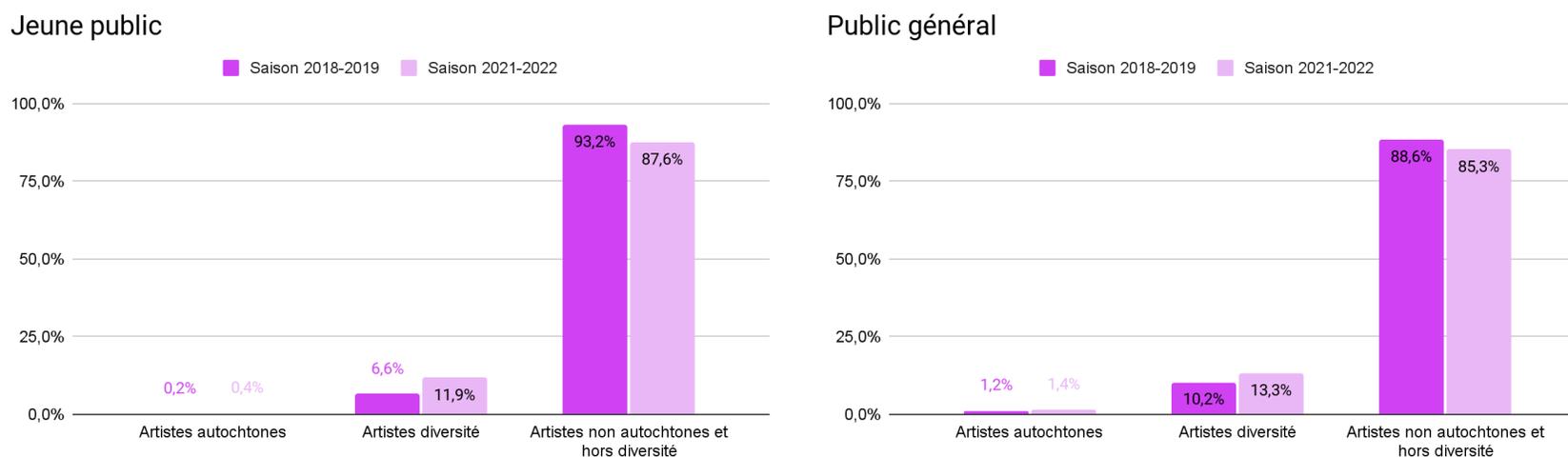
Pour le reste du Québec (figure 9), selon les connaissances des répondants, un seul contrat a été octroyé à une artiste autochtone au cours de la saison 2018-2019 (soit 0,4 % des contrats de l'échantillon) et aucun pour la saison 2021-2022 alors que 4,3 % de la population sur ce territoire se définit comme autochtone et qu'elle regroupe près des trois quarts de la population autochtone totale du Québec. Environ 10 % des contrats ont été donnés à des artistes de la diversité d'une saison à l'autre. Plus précisément, pour la saison 2018-2019, 4,4 % l'ont été à des artistes issus de minorités visibles (10 contrats), alors que la population issue d'une minorité visible dans le reste du Québec représente une part deux fois plus élevée (8,6 %). En 2021-2022, la part de contrats donnés à des artistes issus d'une minorité visible a été de 2,8 % (4 contrats).

Portrait par type de public

Chacun des 410 spectacles répertoriés a été classé en selon le type de public ciblé : jeune public ou public général. Les spectacles ciblant le jeune public ont représenté environ le cinquième des contrats totaux de l'échantillon aussi bien pour la saison 2018-2019 que pour la saison 2021-2022.

Toutes proportions gardées, la proportion de contrats donnés à des artistes de la diversité et particulièrement autochtones (1 à 2 contrats) est moindre pour les spectacles s'adressant à un jeune public par rapport aux spectacles ciblant un public général bien qu'elle ait presque doublé entre les deux saisons de référence.

Figure 10. Proportion des contrats attribués aux artistes autochtones, de la diversité ou non autochtones et hors diversité selon le public visé et la saison

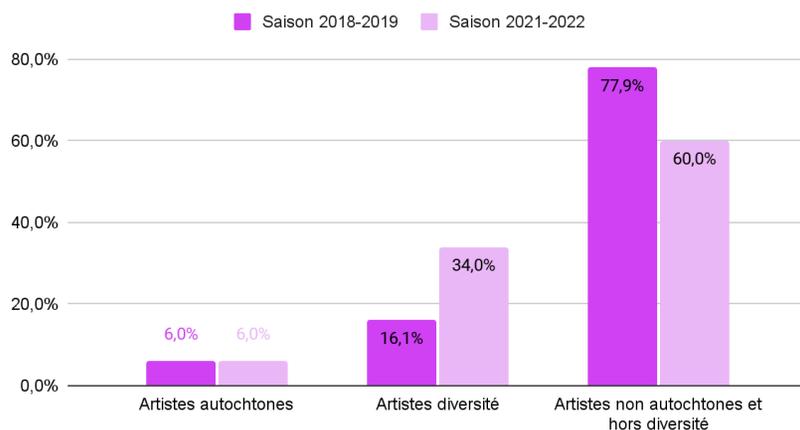


Portrait par langue

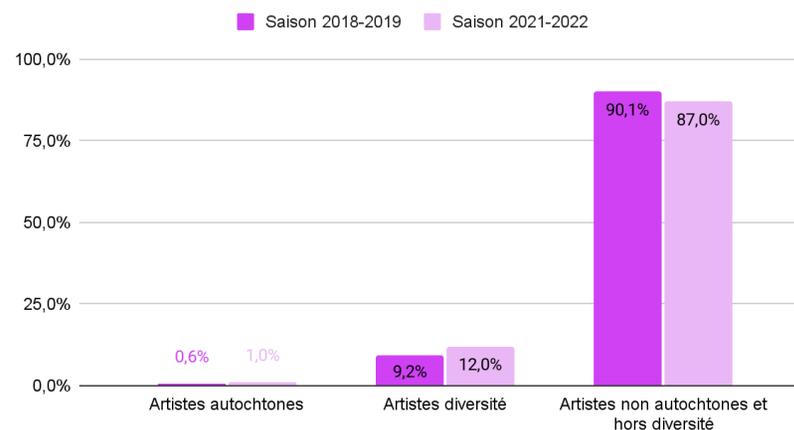
Sur les 410 spectacles analysés, 21 sont des spectacles majoritairement en langue anglaise, 11 pour la saison 2018-2019, 10 pour la saison 2021-2022, ce qui représente 249 contrats (5,1 %) sur les 4 840 de l'échantillon de la recherche. Outre les théâtres anglophones (Centaur Theatre et Segal Centre), quelques spectacles en langue anglaise ont été joués dans des théâtres majoritairement francophones comme La Licorne ou Espace GO au cours des deux saisons de référence.

Figure 10. Proportion des contrats attribués aux artistes autochtones, de la diversité ou non autochtones et hors diversité selon la langue principale du spectacle et la saison

Langue anglaise



Langue française



Bien qu'il faille prendre les chiffres pour les spectacles en anglais avec prudence du fait de la petite taille de l'échantillon (une dizaine de spectacles par saison contre 200 environ en français), la comparaison avec les spectacles en français est éloquent, peu importe la saison choisie. Les artistes autochtones sont largement surreprésentés du côté anglophone et la saison 2021-2022 se démarque par la forte présence d'artistes de la diversité. Il importe aussi de mentionner que tous les spectacles en anglais ont été joués à Montréal dont on se souvient que le portrait démographique était plus diversifié que celui du reste du Québec. Malgré cela, les spectacles en langue

anglaise semblent plus proches de représenter la diversité de la population montréalaise avec près de 40 % d'artistes issus de la diversité ou de l'autochtonie que les spectacles en français si on les compare à la population québécoise dans son ensemble.

Il est aussi nécessaire de replacer ces chiffres dans un contexte linguistique plus large et de rapprocher la présence accrue d'artistes autochtones et de la diversité dans le milieu théâtral anglophone, entre autres, par une part d'artistes anglophones dans ces deux groupes plus élevée.

Éléments de conclusion

Même avec une méthodologie plus restrictive qui écarte les minorités audibles, la recherche actuelle montre que **la présence des artistes autochtones et de la diversité s'est accrue depuis l'étude menée par le CQT en 2015** : 9,5 % des contrats signés en 2014-2015 l'ont été avec des artistes autochtones ou de la diversité, 10,6 % pour la saison 2018-2019 et 14,2 % pour la saison 2021-2022, une proportion en hausse de près de 50 % en sept saisons.

Pourtant, les données mises de l'avant sont encore loin d'être représentatives de la population de la province et **de nombreux efforts seront encore nécessaires pour que le milieu théâtral reflète plus justement la diversité de la société québécoise**. Le mouvement est en marche, mais la ligne d'arrivée est encore loin.

Si cette recherche statistique éclaire un pan de la pratique théâtrale et quantifie la présence des artistes autochtones et de la diversité dans le milieu théâtral au Québec, **elle ne permet pas de qualifier cette présence**. En effet, même inclus dans le milieu théâtral, plusieurs indices laissent penser que ces artistes n'occupent pas l'espace de la même manière que les autres.

Il est frappant de voir une surreprésentation d'artistes autochtones dans les salles « intimes », ces petites salles secondaires dont disposent certains théâtres. Bien sûr, ces salles servent aussi de laboratoire, la technique y est plus flexible, elles offrent parfois des résidences de création, mais il n'en demeure pas moins que les artistes hors diversité et non autochtones y sont moins présents que dans les salles principales. Comment interpréter cette réalité ?

Ensuite, si les comédien.nes autochtones et de la diversité sont de plus en plus présent.es sur les scènes de théâtre, **leur rôle autour de la scène est moins important**. Ces artistes exercent moins de profession reliées à la conception du spectacle. Après une saison 2018-2019 peu perméable aux metteur.euses en scène autochtones et de la diversité, la saison 2021-2022 leur fut plus favorable. À regarder s'il s'agit d'une tendance ou d'une saison exceptionnelle. De même, si à première vue les chiffres sont plutôt favorables aux auteur.rices autochtones et de la diversité, ils le sont beaucoup moins lorsqu'on exclut les auteur.rices blanc.ches d'Europe et des États-Unis et que l'on se penche exclusivement aux auteur.rices appartenant à une minorité visible.

Si la mise en scène et l'écriture restent moins perméables aux artistes de la diversité et particulièrement aux minorités visibles pour les 25 théâtres étudiés, à un niveau plus décisionnel, il est utile de préciser que sur ces 25 théâtres, seulement une direction artistique appartient à une minorité visible et une autre à une minorité ethnique. Aucune direction artistique n'a été identifiée comme étant autochtone.

Et justement, quelle place occupent les artistes autochtones et de la diversité au sein des programmations théâtrales ? Pris dans leur ensemble, **tous les théâtres ont fait appel à des artistes autochtones ou de la diversité au cours des deux saisons étudiées** bien que pour certains, il ne s'agissait que de quelques contrats. **Pour d'autres, la présence de ces artistes était concentrée dans un ou deux spectacles** qu'on pourrait maladroitement appeler des spectacles « diversité » tandis que le reste de leur programmation était très peu diversifiée. L'effort est là, nécessaire diront certains, artificiel et insuffisant pour d'autres.

Le portrait dressé, il ne faudrait pas oublier que **les scènes de théâtre sont le maillon d'une chaîne bien plus large**, chaîne sur laquelle les acteurs du milieu théâtral n'ont pas l'entier contrôle : la formation des artistes, l'initiation aux arts dès l'enfance, la communication et l'éducation des publics, etc. Sur ce dernier point, plusieurs théâtres ont indiqué mener d'autres activités artistiques ou des actions de médiation culturelle et de développement de public à l'intention des publics et non-publics autochtones et issus de la diversité. Ces projets n'ont pas été inclus dans la recherche bien qu'ils favorisent directement ou indirectement la plus grande présence d'artistes de la diversité sur scène, à court ou moyen terme.

| Principaux programmes et initiatives

La recherche actuelle dresse un portrait de la présence des artistes autochtones et de la diversité sur les scènes de théâtre au Québec afin de mesurer les progrès qui ont été accomplis depuis la dernière étude en 2015 et des efforts à fournir pour que ces scènes soient plus représentatives de la diversité de la population québécoise. Si l'octroi d'un contrat à un artiste autochtone ou de la diversité reste la principale mesure pour quantifier ces efforts, il serait réducteur d'occulter les autres actions mises en place pour accroître leur présence au sein du milieu.

Dans cette dernière section ont été rassemblés au sein d'une liste non exhaustive quelques programmes et initiatives qui contribuent à une plus grande diversité sur les scènes théâtrales au Québec.

Conseil des arts

Conseil des arts du Canada (CAC)

Plusieurs programmes et mesures stratégiques sont dédiés à des groupes désignés comme étant prioritaires dont celui de la diversité culturelle et des autochtones :

- Un programme de financement [Créer, connaître et partager](#) pour les artistes, groupes d'artistes et organismes inuits, et métis et les artistes des Premières Nations afin d'assurer la vitalité et la résilience de l'écosystème artistique des Autochtones.
- À travers tous ses programmes, le CAC offre des mesures stratégiques à des individus, groupes et organismes appartenant à des groupes désignés ayant été mal desservis et ayant fait face à des obstacles au sein du secteur artistique canadien :
 - ◆ Un [outil d'évaluation de la diversité](#) aide les groupes et organismes à déterminer si le personnel et les activités d'un organisme se rapportent aux communautés artistiques appartenant à des minorités culturelles et si l'organisme apporte un soutien à ces groupes.

- Afin de faciliter l'accès au financement, une [aide à la production d'une demande](#) de subvention a été créée pour les artistes sourds, malentendants, handicapés, ou les artistes vivant avec une maladie mentale, ainsi que pour les artistes inuits, métis ou membres des Premières Nations confrontés à des obstacles liés à la langue, à la géographie ou à la culture.

Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ)

Le CALQ offre des programmes s'adressant aux artistes autochtones et de la diversité :

- [Programme Vivacité](#) : inspiré par la décennie de retombées positives du programme *Vivacité Montréal*, le CALQ l'offre depuis 2018 aux artistes de toutes les régions du Québec. Le programme s'adresse aux artistes et aux écrivain.es professionnel.les immigrant.es, né.es ailleurs qu'au Québec et au Canada, ou qui appartiennent à une minorité visible.
- [Programme Re-Connaître](#) : ce programme a été pensé comme un outil pour soutenir le milieu des arts autochtones dans ses démarches de réappropriation, de reconstruction et de développement.
- Un [Plan d'action pour la diversité culturelle](#) a été déployé entre 2016 et 2019 autour de trois objectifs : améliorer l'accès aux programmes et au financement du CALQ pour les artistes et les organismes de la diversité, améliorer la représentativité et l'inclusion dans le milieu des arts et des lettres et améliorer les échanges et le rayonnement des artistes et organismes issus de la diversité.
- À l'automne 2021, le CALQ a annoncé [le soutien à cinq projets structurants](#) qui créent des opportunités de carrière et renforcent les conditions de pratique des artistes et des travailleur.euses issu.es de la diversité culturelle.

Conseil des arts de Montréal (CAM)

Le CAM a aussi mis sur pied [plusieurs programmes, résidences et prix spécifiques](#) visant à soutenir les artistes autochtones et de la diversité parmi lesquels :

- [DémART-Mtl](#) : ce programme vise à faciliter l'intégration professionnelle des artistes, des travailleur.euses issu.es de l'immigration tout en leur permettant de participer à l'essor des organismes qui les accueillent.
- [Programme autochtone CultivART](#) : stages offerts à des artistes et travailleur.euses culturel.les autochtones émergent.es au sein d'organismes artistiques et culturels professionnels.
- [Programme de soutien aux artistes autochtones](#) : ce programme valorise la pluralité des pratiques artistiques autochtones.

- [Résidence en arts autochtones](#) : ces résidences contribuent à augmenter la représentativité des artistes autochtones et à offrir une meilleure visibilité aux arts autochtones.
- [Les Voie.s.x théâtrales : espace-laboratoire pour auteur.trice.s dramatiques](#) : cette résidence permet à un artiste autochtone de réaliser un projet d'écriture théâtrale qui culminera par une représentation devant public.
- [Résidence de création pour la diversité culturelle en théâtre](#) : cette initiative soutient le démarrage ou la poursuite d'une œuvre en théâtre d'artistes issus de la diversité en leur offrant des conditions de création stimulantes au Théâtre Aux Écuries.

Compagnies et théâtres

Black Theater Workshop

- [Artist Mentorship Program](#) : le but de ce programme est de fournir aux artistes noirs émergents l'opportunité de développer leurs compétences professionnelles et leur carrière grâce à un accompagnement adapté.

Centre Segal

- Embauche d'une conseillère artistique et porte-parole d'artistes autochtones, noirs et de couleur.

Teesri Duniya Theatre

- [Teesri's database](#) : il s'agit d'une base de données axée sur les artistes et les praticiens autochtones et issus de la diversité, visant à promouvoir et à faire rayonner ces artistes.

Théâtre Centaur

- [Résidence artistique autochtone](#) pluridisciplinaire et exploratoire
- [ADD \(Artistic Diversity Discussion\)](#) : conversation sur la diversité artistique pour réfléchir à la façon de déstigmatiser et de célébrer la diversité, sur scène et ailleurs.

Théâtre Jean-Duceppe

[Auditions annuelles ouvertes](#) : la compagnie a lancé en 2017 un processus d'auditions ouvertes afin de permettre aux comédiennes francophones issues de la diversité culturelle de disposer des mêmes chances que les autres.

Théâtre du Nouveau Monde

- [Laboratoires ouverts](#) : les Laboratoires du TNM ouverts sur la diversité et les peuples autochtones cherchent à créer un espace de rencontres et d'expérimentation entre des metteur.euses en scène montréalais.es et des artistes autochtones ou dit.es de la diversité.

Formation initiale

École nationale de théâtre (ÉNT)

- [Résidence artistique autochtone](#) : l'ÉNT offre un programme flexible de formation de deux ans à l'intention des artistes autochtones.

Organismes culturels

Conseil québécois du théâtre

- [Comité Théâtre et diversité culturelle](#) : ce comité cherche à promouvoir les échanges interculturels et émettre des propositions afin de s'assurer d'une meilleure inclusion et représentativité de la diversité au sein des organismes théâtraux, en y incluant une contextualisation de la notion d'appropriation culturelle, ses enjeux et des pistes de réflexion. Le comité a publié en 2019 un [rapport sur l'appropriation culturelle](#) en théâtre.

Diversité Artistique Montréal (DAM)

- [Cellule iDAM](#) : cette initiative sensibilise, épaulé et outille les organisations culturelles qui aspirent à inclure l'équité et l'inclusion dans leurs valeurs, leurs actions et leur positionnement stratégique.
- [Mentorat artistique professionnel](#) : le programme donne la chance à des professionnel.les de la diversité ou autochtones d'être jumelé.es à des mentor.es susceptibles de contribuer de façon concrète au développement de leur carrière.

- [Auditions de la diversité](#) : ce programme contribue à faire émerger en collaboration avec le Théâtre de Quat'Sous des comédien.nes professionnel.les immigrant.es, autochtones et s'identifiant aux minorités visibles tout en leur fournissant des outils et un accompagnement pour préparer leur cheminement professionnel.

Fondation Cole

- [Conversations interculturelles](#) : ce programme soutient les compagnies de théâtre autant en création qu'en production d'œuvres et d'événements promouvant le dialogue interculturel.

Montreal English Theatre Awards

- Prix pour l'équité, la diversité et l'inclusion (EDI) : prix honorifique afin de reconnaître et encourager les pratiques d'accès et d'inclusion.

Post-Marginal

- [Ateliers](#) : dans ces ateliers de théâtre professionnel, les acteur.rices et metteur.euses en scène explorent la manière dont les différences culturelles et personnelles peuvent inspirer le processus de création.

Quebec Drama Federation (QDF)

- [Community Spotlight Live](#) : une initiative mettant en valeur, encourage et promeut les artistes autochtones et de la diversité dans la communauté.
- [Discovery Series](#) : auditions générales et auditions d'étudiant.es de QDF, axées sur les artistes en quête d'équité qui peuvent rencontrer des obstacles pour être vu.es par les professionnel.les de la communauté.

Union des artistes (UDA)

- [Comité pour la promotion de la richesse de la mosaïque culturelle et artistique du membership de l'UDA](#) : sensibiliser tous les intervenants des chaînes de productions audiovisuelles et scéniques à la richesse et au savoir-faire unique du membership de l'UDA : représentation femme-homme, groupes d'âges, diversité ethnique, pluralité des profils et caractéristiques physiques.